

# PLUS IL PARLE, MOINS ON L'ÉCOUTE



nouveau-partianticapitaliste.fr

Décidément le seul intérêt des discours de Macron, c'est de relancer la mobilisation ! Des milliers sont descendus dans la rue pour éviter d'avoir à l'écouter et exiger l'abrogation de cette loi retraite désormais promulguée. Pendant ce temps le président débitait des platitudes et quelques promesses dont nous savons déjà lesquelles seront tenues : le renforcement des effectifs militaires et policiers pour matraquer les opposants et les mesures contre les travailleurs étrangers pour détourner la colère. L'arrogance à l'état pur... mais pas si sûre d'elle-même. Eh bien nous allons lui montrer que le seul fusible désormais c'est lui !

**La vraie démocratie elle est ici !**

Le Conseil des neuf « sages » a validé la réforme ? Vomie par tout le monde, ils ont jugé qu'elle était constitutionnelle. Le 49.3 l'était aussi et il a mis tout le monde dans la rue.

Car comme le crient les manifestants : « C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons... ! » La mobilisation contre la réforme des retraites a eu comme écho des centaines de grèves victorieuses pour les salaires. Car l'inflation qui explose, ce sont nos salaires réels qui baissent, pendant que le CAC 40 affiche 152 milliards de bénéfices net et que le salaire du patron de Stellantis, Carlos Tavares, s'élève à 64 000 euros par jour samedi et dimanche compris.

Or, depuis des semaines, les revendications démocratiques épaulent les revendications sociales. Qui sont ces gens qui prétendent imposer par des coups de force institutionnels et policiers ce que tout le monde repousse dans la rue et par la grève ? Leurs prétendus « démocratie » et « dialogue social » n'existent ni dans les entreprises ni dans leur société. Ils gouvernent à coups de matraque et lacrymo contre les manifestants, ouvriers ou lycéens, et de rangées de CRS devant le Conseil constitutionnel. Aujourd'hui que les bruits de bottes et la folie de ceux qui nous gouvernent ravivent la menace de guerre, plus que jamais leur pouvoir est inacceptable.

**Ces ministres qui prétendent combattre l'extrême droite en appliquant sa politique**

Cette semaine, après Gérald Darmanin, c'est Élisabeth Borne qui menace la Ligue des droits de l'homme (LDH) pour avoir dénoncé les violences policières. Malheur à ceux qui les dénoncent ! Pourtant, même le Conseil de l'Europe et la Maison-Blanche ou le New York Times s'en émeuvent. Borne va-t-elle tous les traiter d'« islamo-gauchistes » ? Pendant que Darmanin frétille pour sa loi contre les travailleurs immigrés tout en envoyant sa police casser du manifestant, comment le gouvernement va-t-il nous faire avaler un « front républicain » contre l'extrême droite... après avoir mis en œuvre sa politique ?

**R.I.P. le RIP : continuons la mobilisation !**

Le Conseil constitutionnel a également invalidé le référendum d'initiative partagée (RIP) proposé par les parlementaires de gauche.

Mais nous n'attendrons pas pendant des mois ou des années un RIP que la mobilisation a déjà tranché. L'intersyndicale, de son côté, a certes refusé le dialogue avec Macron... jusqu'au 3 mai, mais n'appelle à une prochaine journée que dans quinze jours, le 1er mai.

Macron déclarait en Chine que seules des minorités ont reconduit les grèves. Sauf que le soutien massif à ces minorités a créé une crise politique telle que plus personne ne veut se mouiller avec lui. Minoritaire à l'Assemblée, Macron n'a même pas eu les moyens cette semaine d'imposer un de ses favoris à l'Agence de l'environnement ni même un projet de loi sur la programmation militaire à 413 milliards d'euros de budget public. Notre force de travailleurs, c'est bien la grève ! Et le jour où nous serons nombreux à l'avoir décidée, le jour où la grève sera devenue « générale », aucun gouvernement, aucune police, ne pourra s'opposer à notre volonté.

Alors oui, mobilisés, nous le serons encore cette semaine, par les grèves, les blocages, les manifestations et dès jeudi 20 avril à l'appel de la CGT, auquel se rallie l'intersyndicale nationale de la SNCF pour une journée de « colère cheminote ». Elle devra devenir celle de la colère ouvrière de tous ceux qui ne passeront à rien d'autre tant que le gouvernement n'aura pas ravalé sa sale réforme, promulguée ou pas.

*Éditorial du NPA du 18 avril 2023*



[@npanouveaupartianticapitaliste](#) [@NPA\\_NouvParAnti](#) [continuer.npa.2022@gmail.com](mailto:continuer.npa.2022@gmail.com)

[@npalille\\_59](#) [npalille2022@gmail.com](mailto:npalille2022@gmail.com)

## **Des balais ou des malades, aucune différence pour les gestionnaires des hôpitaux**

"Ce n'est pas un service de soin. C'est un couloir avec des lits collés les uns aux autres avec des paravents, sans intimité. Avant, on y stockait du matériel. Maintenant, ce sont des gens." Pour protester contre cela, 140 agents de l'EPSM du Mans ont débrayé jeudi dernier. Dans beaucoup d'autres centres de soin les patients sont aussi entassés dans les couloirs. Suivons l'exemple de nos collègues et refusons le sort imposé à nos patients !

### **Piétiner le droit et la dignité des travailleurs ... mais avec respect !**

"Il n'y a aucune volonté de mépris ni de brutalité dans le fait d'appliquer la loi", clame Olivier Dussopt dans son interview à Europe 1 cette semaine. Eh bien lors des prochaines manifestations, faisons savoir à Olivier Dussopt que nous, on les méprise ouvertement, lui et tous les politiciens hypocrites qui défendent ou font semblant de se désoler de la réforme des retraites !

### **« Rien n'est jamais acquis en matière de droit des femmes à disposer de leur corps »**

Depuis quelques semaines, les pilules abortives manquent à Lille et dans la région parisienne. Le Misoprostol qui permet aux femmes de ne pas être mères si elles ne le souhaitent pas, n'est plus disponible. Et le gouvernement ne semble pas pressé d'y remédier !

Il y a quelques semaines, l'IVG était pourtant instituée en droit protégé par la Constitution par les parlementaires. Mais, contrairement à la réforme des retraites, cette « protection » n'est pas suivie d'effets...

Plus que jamais, finissons-en avec la marchandisation de notre santé ! Notre santé vaut plus que leur pognon.

### **Des promesses, encore des promesses...**

Dans son discours, Macron promet de "désengorger" les urgences d'ici fin 2024. Ce n'est pas le premier à annoncer des objectifs qui ne sont jamais atteints. C'est juste un effet d'annonce pour qu'on se calme et qu'on se taise. Mais comment faire confiance au pyromane pour éteindre l'incendie ? Il ne dit rien sur les moyens concrets à mettre en place pour atteindre ces objectifs. Pourtant, pour que le système de soin soit efficace, c'est un financement conséquent et des embauches qu'il nous faut. Il n'y a pas d'autres solutions.

### **Y-a-t-il un médecin dans l'avion ?**

Depuis début janvier, des médecins du CH de Dijon parcourent les 160 km qui les séparent du CH de Nevers par avion pour venir palier le manque de personnel qui y sévit. Les "flying doctors" ne sont qu'un maigre expédient à ce problème, en plus d'avoir un coût écologique calamiteux. La vraie solution, c'est former davantage de professionnels de santé !

## **Augmentation du Smic : le compte n'y est pas**

C'est Élisabeth Borne qui l'a annoncé lors d'un de ses déplacements. Au 1er mai prochain le Smic va connaître une revalorisation de 2,19 %, soit d'environ 30 euros. Et d'ajouter fièrement que sur un an le Smic a augmenté de 6 % alors même que l'inflation n'était que de 5,7 %. De quoi se plaignent les smicards ? Sauf que le taux officiel de l'inflation est une moyenne qui masque mal des inégalités de prix importantes. Ainsi si l'on s'en tient aux produits de première nécessité, qui constituent souvent la part principale du budget des classes populaires, ceux de l'alimentation ont grimpé de 15,9 %, notamment ceux des légumes frais (+ 29,3 %), des fruits frais (+ 10,1 %), des céréales (+ 15,4 %) et du fromage (+ 20,3 %). Pour faire face à de telles hausses de prix il est temps de porter le Smic à au moins 2 000 euros net par mois.

### **Projet fin de vie, à sortir d' « ici la fin de l'été »...**

Macron, le champion de la vacuité, nous fait savoir qu'il aimerait que son peuple puisse mourir en toute dignité (s'il n'a pas été au préalable bousillé au travail par les patrons). Parce qu'il a su si bien écouter, il a entendu les conclusions de la Convention citoyenne sur lesquelles il compte s'appuyer pour procéder à une modification de la législation actuelle.

L'expert du brassage d'air ajoute à ses promesses un plan décennal national pour la prise en charge de la douleur et pour les soins palliatifs qui s'accompagnera des « investissements qui s'imposent »...

... Alors qu'il doit déjà beaucoup d'argent aux hôpitaux.

### **Soignant-e-s de tous les pays, unissons-nous !**

Dans les hôpitaux britanniques aussi les conditions de travail ne permettent pas de soigner les patients comme il le faudrait et les salaires sont trop bas. Beaucoup de soignants choisissent de quitter l'hôpital à cause du surmenage, pour éviter un burn-out, alors qu'ils aiment leur boulot. C'est pareil ici ! Depuis l'automne 2022, pour faire face à cette situation, les soignants au Royaume-Uni relèvent la tête, s'unissent et se mettent en grève. Alors plutôt que de quitter un à un l'hosto, unissons-nous pour défendre de meilleures conditions de travail, des embauches et des hausses de salaire. Des revendications communes face à un adversaire commun : les gouvernements criminels qui font la sourde oreille et laissent les gens mourir dans les queues d'attentes aux urgences et font faire des burn-out aux soignants.

### **Le RN, défenseur d'un ordre social injuste**

Invisible dans les manifestations et les grèves, flou sur ses positions sur les retraites et mal à l'aise sur ce terrain, le RN se tait quand les salariés entrent en lutte. L'extrême droite cherche à nous diviser selon nos origines et n'a rien à dire quand on montre ensemble notre force collective. L'objectif de Le Pen n'est pas de défendre les intérêts des travailleurs, mais seulement de capitaliser sur le rejet de Macron aux prochaines élections pour le remplacer.

Faire reculer Macron sur sa réforme, c'est faire reculer Le Pen dans les urnes. Alors on continue le combat !

*Ce bulletin est le tien, fais le circuler !*

*Lille, le 19 avril 2023*

**SI TU AS DES IDÉES DE SUJETS À ABORDER SUR LE BULLETIN : CONTACTE-NOUS SUR  
NPALILLE2022@GMAIL.COM**